

ration culturelle et technique où il a rencontré le secrétaire général, M. François Owono Nguéma et où il a prononcé une allocution.

Avant de quitter la France, le premier ministre Trudeau a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a déclaré que les rapports entre la France et le Canada étaient plus qu'excellents. Il a noté que les dossiers économiques (sur l'Airbus, le gaz de l'Arctique, les radars militaires, les hélicoptères civils) progressaient.

"Lors de notre première rencontre, M. Mitterrand m'a dit qu'il comptait respecter la constitution canadienne. Nous ne demandons pas mieux. Ceci dit, si le gouvernement français veut avoir des relations privilégiées avec le Québec, j'en suis ravi, étant Québécois moi-même", a par ailleurs souligné M. Trudeau.

M. Trudeau a rencontré aussi le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, lors d'une réception à l'hôtel de Lessay offerte par M. Mermaz en l'honneur du premier ministre canadien.

Voyage en Allemagne de l'Ouest

Le premier ministre Trudeau a quitté la France le 11 novembre pour assister aux cérémonies commémoratives de l'armistice de 1918 à la base des forces canadiennes de Lahr. Il en a profité pour rencontrer les troupes et assister à des manœuvres militaires.

Le lendemain, M. Trudeau a effectué une brève visite à la base aérienne de Baden Soelingen où sont stationnés près de 800 militaires canadiens de la 4^e Force aérienne tactique de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN).



Photos Bob Cooper

Le chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Helmut Kohl (à droite), accueillant M. Trudeau et son fils.

Le premier ministre Trudeau a eu une séance d'information sur la situation militaire en Europe, avant d'assister à une démonstration aérienne faite par un escadron de chasseurs CF-104 Starfighter.

M. Trudeau s'est ensuite rendu à Bonn pour rencontrer le nouveau chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Helmut Kohl. Il en a profité pour exprimer le désir de voir les relations canado-allemandes se poursuivre dans le même climat favorable.

Pour sa part, le chancelier Kohl a relevé "l'étroite coopération germano-canadienne au niveau international" et a mis l'accent sur la coopération économique bilatérale qu'il souhaite élargir.

MM. Trudeau et Kohl ont insisté sur la

nécessité de négociations intensives sur le désarmement et sur la limitation des armes euro-stratégiques.

Évoquant l'avenir des relations Est-Ouest après la mort du président Brejnev, MM. Trudeau et Kohl ont affirmé leur attachement à une politique de continuité du dialogue Est-Ouest dans l'intérêt de la paix en Europe et dans le monde. A ce propos, ils ont réitéré l'importance que représentaient pour eux la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe et l'organisation d'une conférence européenne sur le désarmement.

Au sujet de la Pologne, ils se sont dits satisfaits de l'annonce de la libération du leader du syndicat indépendant Solidarité, M. Lech Walesa, y voyant un pas important vers la normalisation en Pologne.

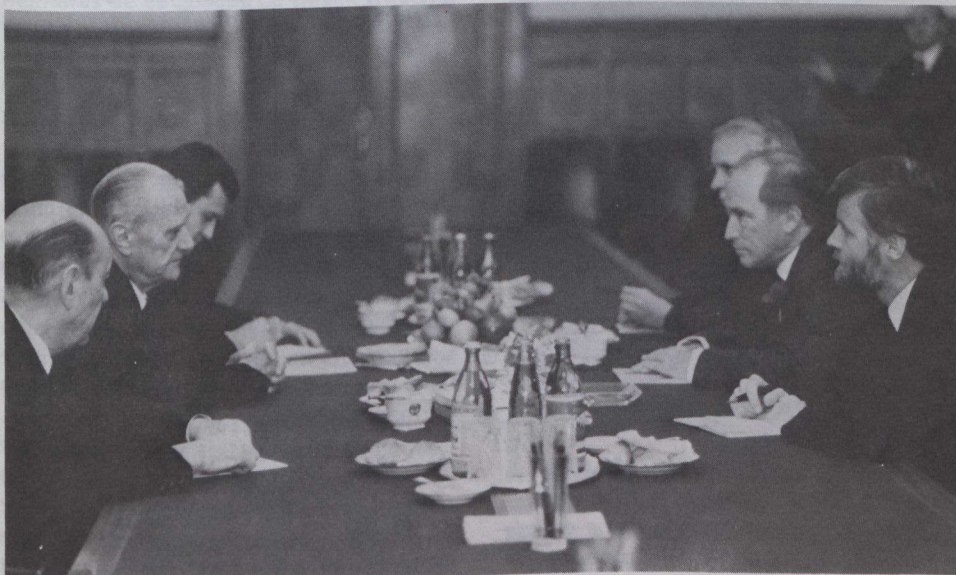
M. Trudeau a, par la suite, été reçu par le ministre des Affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, avec qui il s'est entretenu en tête à tête, essentiellement des relations Est-Ouest.

Visite à Moscou

Le premier ministre Trudeau a conduit la délégation canadienne aux funérailles du président Brejnev.

Durant son séjour à Moscou, il a rencontré le président du Conseil des ministres, M. Nikolai Tikhonov, avec qui il a discuté de questions bilatérales, de course aux armements et des moyens de consolider la détente.

Au cours de leur conversation, qui a eu lieu dans une atmosphère amicale, MM. Tikhonov et Trudeau ont exprimé leur volonté de poursuivre le développement de la coopération entre leurs pays.



Le premier ministre Trudeau (au centre à droite) lors d'une rencontre à Moscou avec le président du Conseil des ministres, M. Nikolai Tikhonov (au centre à gauche).